La Trichomonose

C'est un honneur pour moi de pouvoir me joindre à vous tous pour discuter de certains aspects du pigeon. Comme on m'a demandé d'écrire certains articles, j'aimerais bien que cela ouvre des discussions entre nous. En tout temps, si vous avez des questions ou des commentaires à faire, je suis à votre disposition. Mon adresse de courriel est toujours : rjulien@sympatico.ca.

En tout premier lieu, on m'a demandé de parler du trichomonas et des moyens à notre disposition pour enrayer cette maladie chez nos pigeons.

Par la suite, on pourrait discuter des moyens à prendre de nos jours pour augmenter l'immunité naturelle de nos pigeons. Sachez en partant que je suis contre les médicaments lorsqu'ils ne sont pas absolument nécessaires. Depuis plus de 5 ans, j'essaie de faire comprendre à nos amis américains que l'usage abusif des médicaments qu'ils utilisent à bord et à travers n’est pas approprié pour leurs pigeons. Un très grand nombre parmi eux utilisent des antibiotiques comme prévention alors qu'on sait fort bien que cette façon de voir les choses est contraire au bon sens.

J'aimerais débuter par une question qu'un éleveur a posée au Dr. Gordon Chalmers du Canada (Renommée pour être parmi les 7 ou 8 plus grands spécialistes mondiaux dans le pigeon). La question était : « Est-ce vrai qu'il existe plusieurs différentes souches de trichomonas chez le pigeon et pourrai-je avoir de l'information au sujet de cette maladie si répandue ? »

Réponse : « Oui et ces souches varient dans leur habileté à produire la maladie qu'on appelle communément « le chancro ». Certaines souches sont bénignes et sont faciles à éliminer d'autres sont beaucoup plus sérieuses et vont souvent jusqu'à tuer un pigeon. Une grande caractéristique de ces souches est leur habileté à produire de graves maladies du foie qui très souvent ne permettent pas au pigeon de récupérer. Une découverte importante est que les souches bénignes peuvent aider le pigeon contre des pathogènes plus importants de la maladie. Pour cette raison, si les éleveurs n'ont pas de problème avec le trichomonas ou qu'ils n'en ont pas eu l’année précédente, il vaut mieux ne pas traiter puisque les souches qu'ils possèdent sont très légères et par le fait même protectrices des souches plus importantes.»

Alors ici, il serait convenable d'expliquer ce qu'est cette maladie pour mieux la comprendre et l'enrayer. Je vous fais grâce de tous les détails mais voici l'essentiel:
Le trichomonas des pigeons est une maladie parasitaire (Trichomonas gallinae) très contagieuse et relativement fréquente. Il est important de noter que ce parasite ne résiste pas dans l'environnement et sa transmission est directe d'animal à animal. La maladie se caractérise dans la plupart des cas par la présence d'accumulations caséuses dans la gorge. Les oiseaux perdent du poids rapidement s'ils ne sont pas traités et meurent après une dizaine de jours. Bien entendu certaines souches sont plus virulentes que d'autres.

Le Dr. Collin Walker d'Australie va dans la même direction que le Dr. Chalmers:
« Pour beaucoup d’éleveurs, il était nécessaire et important de traiter tous les pigeons chaque année pour le chancro. Même que plusieurs d’entre eux traitaient tous les 4 mois. Ceci doit être évité de nos jours. S'il n'y a pas eu de problème de tricho l'année précédente, il est maintenant mieux de ne pas traiter pour le trichomonas. L'immunité naturelle devient de plus en plus importante et on peut aller jusqu'à dire que c'est maintenant la même situation pour la plupart des maladies. Il faut savoir que tous les pigeons sont porteurs de la souche tricho dans leur système et que majoritairement ils ont une immunité naturelle contre celle-ci. Plus on traite, plus on abaisse le système immunitaire naturel et plus les souches deviennent virulentes. Toute médication créera chez le pigeon une interruption du système de défense naturel ce qui l'exposera à être incapable de combattre une attaque de souches plus virulentes »

Plusieurs spécialistes qui ont fait toutes sortes de test chez les pigeons, dont entre-autre le Dr Robert Stabler aux États-Unis qui a fait des études approfondies même sur les souches les plus virulentes, en sont venus à la même conclusion. Il décrit dans un rapport volumineux qu'un simple organisme de trichomonas se multiplie rapidement jusqu’à de très grandes quantités. De dizaines, ils passent à la centaine puis passent aux milliers dans la bouche et la gorge. Ce qui est intéressant, c'est que ceux qui avaient des souches légères de tricho ont été capables de se protéger contre les souches les plus virulentes. Il en conclut lui aussi que pour un pigeonnier qui n’a pas eu de problème de tricho dans ses jeunes pigeons l’année précédente, il est très probable qu’il y ait eu assez de résistance dans les oiseaux pour les protéger contre les souches les plus virulentes. La preuve la plus importante de cette situation actuelle est que lorsqu’on n’avait pas de médicaments pour traiter cette maladie, les souches
virulentes n’existraient pas. Ce n’est qu’en traitant continuellement qu’elles sont apparues. Il termine en disant : « Si ce n’est pas cassé, pourquoi l’arranger ?... »

Dans un rapport de SAGIR en France, il est écrit que la situation du trichomonas est grave :

Voici une partie de ce rapport :

« La France enregistre de nombreuses trichomonoses, mais en ne précisant que rarement de quel parasite il s’agit : T. columbae dans deux cas. Début 2008, 265 cas de trichomonoses sont enregistrés dans la base, dont 458 sur oiseaux et 189 sur Mammifères. Parmi les 458 oiseaux, les espèces principalement touchées sont les pigeons et les tourterelles, mais aussi les cygnes, les perdrix et les faisans. On peut noter également quelques cas sur des canards coverts, des sarcelles, des passeereaux tels que grive, tarin et chardonneret, un vanneau huppé, un circé, un moyen-duc et un sur une chouette hulotte, une corneille. Dans 305 cas, la trichomonas est suspectée au vu des lésions mais le cadavre a été congelé, ou n’est plus assez frais pour que les protozoaires soient visibles; dans 104 cas, les Trichomonas sont identifiés ; les 49 autres oiseaux sont porteurs de Trichomonas sp. mais morts d’autre chose que de trichomonas. L’ensemble du territoire français est touché, puisque 61 départements ont eu au moins un cas de trichomonas depuis la création de SAGIR. La trichomonas concerne 2 à 4 % environ des oiseaux autopsiés par le réseau SAGIR, avec un pic de 8% environ en 2004. Les cas de mortalités de cet hiver ne sont pas encore enregistrés dans la base de données nationale. La trichomonas peut être sporadique sur des individus isolés, tout comme elle peut provoquer des mortalités massives...Etc... »

Malheureusement, on n’apporte pas de possibilité de solution à ce problème. Alors voilà où nous en sommes maintenant. Comme moi, plusieurs se posent la même question : Quoi doit-on faire maintenant?

Tout d’abord, il faut bien comprendre comment la contamination se produit :

- du pigeonneau - par la salive des parents; - par le lait du jabot; - par des graines contaminées et régurgitées; - par l’eau de boisson contaminée en été; - par le lait du jabot via l’ombilic.

- du pigeon au repos dans son colombier - par des nouveaux pigeons contaminés introduits dans les installations; - par un étranger contaminé qui s’introduirait dans un colombier; - par les oiseaux (tourterelles, moineaux) contaminés qui viendraient boire dans la fontaine ou dans la baignoire en été; - par la période des amours (baiser nuptial); - par les porteurs chroniques.

Il y a longtemps, une vedette dans la colomophilie belge Marc Roosen, qui avait lui aussi des problèmes de tricho et traitant ses pigeons continuellement ne faisait qu’aggraver la situation jusqu’au jour où il a vu enfin la lumière au bout du tunnel : Pendant plusieurs semaines après avoir nourri ses pigeons, il leur laissait l’eau de breuvage que pendant une courte période, ceci deux fois par jour. Cette eau était vidée complètement et les récipients séchés. Croyez-le ou non, il règit complètement ses problèmes de cette façon. (Cola me rappelle que Christophe Mathé me disait un jour qu’il utilisait une méthode semblable pour régler ses problèmes de tricho...). Aucune souche de tricho ne pouvait survivre avec cette méthode. En Allemagne, les scientifiques ont prouvé que les pigeons qui avaient des abreuvoirs individuels ont connu une différence spectaculaire. Les pigeons qui s’abreuvait en groupe avaient presque tous, à des degrés différents, des soches importantes de tricho tandis que ceux qui s’abreuvait dans leur abreuvoir individuel n’en possédaient pratiquement pas.

Même les vendeurs de médicaments comme Harker qui vend Spartrix ainsi que plusieurs autres compagnies en viennent maintenant à la même conclusion : il faut administrer ces médicaments uniquement quand les symptômes sont véritablement là, sinon on ne fait que diminuer les défenses immunitaires. C’est le même principe pour l’homme qui s’habite aux antibiotiques, il en faut ensuite de plus en plus forts ! Habituellement, la tricho apparaît avec la chaleur et l’humidité. Elle devient chronique si elle apparaît dans d’autres conditions.

La meilleure mesure de prévention est tout d’abord la séparation des animaux atteints dès que des symptômes plus graves apparaissent.

Dans les élevages, une acidification de l’eau de boisson par des acides organiques ou minéraux permettrait de créer un milieu défavorable à l’entretien des flagellés.

La désinfection de l’eau de boisson en continu (chlore, eau de javel, comprimés désinfectants, vétédine, sparkle.) sont également d’un grand intérêt. Une couverture vitaminique est importante, particulièrement la vitamine A.

- 25 -
Il faut maintenir des conditions d’hygiène strictes, pour ne pas favoriser la propagation du parasite. Comme notre ami Willi Richert (que certains connaissent bien) nous disait dans l’un de ses discours : « A good management of the loft is of great importance : Il est très important de bien gérer notre pigeonnier »

Le grand maître et champion colombophile Ad Schaeliaeckens qui écrit des articles dans plusieurs revues spécialisées mondiales écrit dans un de ses articles :
‘De nos jours, plusieurs éleveurs mettent du vinaigre de cidre de pomme ou de l’ail, ou les deux dans l’eau de breuvage pour acidifier l’eau parce qu’ils ont découverts que cela réduit les chances d’une infection du trichomonas. J’ai donc fait la même chose ces 3 dernières années et depuis, je n’ai plus jamais traité mes pigeons adultes contre la trichomonose. 5ml dans 1 litre d’eau est la quantité idéale en ce qui concerne le vinaigre.’

Lorsque vous achetez de nouveaux pigeons, vous devriez les traiter avant de les mettre avec vos propres pigeons. De nouveaux oiseaux peuvent apporter de nouvelles souches inconnues par vos propres oiseaux et vice versa et c’est alors que de gros problèmes peuvent survenir.

En terminant, j’aimerais vous citer deux articles intéressants. Le premier est du Dr. Zsolt Talaber de Hongrie qui nous donne le conseil suivant :

« Le vrai vinaigre de cidre de pomme est une substance naturelle et provient de la ferme biologique. Il renforce le système immunitaire puisque c’est une excellente source de trace et micro éléments. Cependant, cela est vrai uniquement pour le vinaigre dérivé de pommes qui ont poussé dans un environnement naturel LIBRE DE TOUS PRODUITS CHIMIQUES, fertilisants et insecticides. Le vrai vinaigre de cidre de pommes est une source idéale d’acide organique. Il est aussi grandement reconnu que l’acétylène prévient la propagation des bactéries de l’e-colli et de la salmonelle. L’acidification de l’eau de breuvage est une procédure économique, qui nous permet d’éviter un grand nombre de traitements aux antibiotiques ce qui n’est non seulement bénéfique financièrement mais aussi écologiquement. Ce qui est moins connu c’est que le vrai VCP peut aussi sauver des vies. Aussi, les surdosages de VCP doivent être évités. La quantité idéale est 4 à 8ml du produit à 5% par litre d’eau 1 à 3 fois par semaine. Par température chaude prolongée, on doit diminuer la quantité à une concentration moindre. (ex : 4ml de VCP en été et 8ml par litre d’eau en hiver comme exemple). Nous pouvons aussi utiliser le vinaigre de cidre de pomme pour désinfecter les abreuvoirs. De plus, le VCP prévient la propagation de la salmonelle. »


En cas d’obligation de traiter ses pigeons, le Dr. Walker suggère d’alterner la médication entre au moins deux produits dans le but de diminuer les chances de résistance de la maladie. Il suggère fortement l’usage premier de l’alendazole parce que son efficacité est la meilleure et qu’il est sécuritaire. Il suggère de lui substituer un autre médicament tous les 2 ou 3 autres traitements si ceux-ci sont absolument nécessaires, et ne JAMAIS utiliser en préventif. Le Dr. Kevin Zollars des USA, écrit que le ridol (ronidazole) est de loin supérieur à toutes les autres drogues aux USA pour traiter la trichomonose. De plus, il est moins toxique et plus efficace comparé aux autres drogues. Il suggère 1 à 2 cuillères à thé par gallons d’eau (5 à 10 ml (toujours en raison de la quantité d’eau consommée) pour 41 d’eau) pour un maximum de 7 jours (minimum 5 jours)

Les autres médicaments suggérés sont le Dimetridazole (Emtryl) le Carnadazone (spartrix) le medronidazone (Flagyl). Il en existe d’autres mais ceux-ci sont les plus connus. ( PIS...N’oubliez pas, toujours suivre la posologie précisément : quantité et durée)

Une recette qui paraîtrait excellente serait à base de sulfate de cuivre. :
Utilisez 1gm de sulfate de cuivre dans 2 litres d’eau. (Soyez très prudent à la quantité précise car une dose trop forte peut-être mortelle) Ajouter 10 ml de vinaigre de cidre.
Ajouter du jus de canneberge pour rendre le produit plus agréable au goût et dégusier le goût du sulfate de cuivre et le vinaigre.
Donner cette seule eau de breuvage pour 4 à 7 jours suivant la gravité et l’étendu de la maladie.
N’utiliser jamais de récipient en métal pour ce médicament. (d’ailleurs toujours pour les traitements).
Des abreuvoirs en plastique restent l’idéal. Donner un mélange frais tous les jours.

Tiré de : « Fowl Facts Information Center »
Il est très important de suivre la posologie du fabricant quand à la quantité et aussi la durée du traitement. (suivant l’importance de l’infestation, je répète).
Il est aussi conseillé d’alterner les produits pour plus d’efficacité.
Je crois avoir touché à tous les aspects de cette maladie. Alors dans le prochain article, au prochain bulletin, je discuterai des moyens à mettre en place, pour augmenter le système naturel immunitaire de nos amours !

Raymond Julien.